



**LE PROJET JOYEUSES INVENTIONS :  
CIRCULER DANS LE RESEAU DES RECUEILS COLLECTIFS DE POESIES RECREATIVES  
DU XVI<sup>E</sup> SIECLE, UNE ENTREE PAR LA PORTE DU *TRESOR***

Magda CAMPANINI (Université Ca' Foscari Venise)  
Marine PARRA (Université Bretagne-Sud)  
Carole PRIMOT (Université de Rennes 1)  
Anne REACH-NGO (Université de Haute-Alsace)  
Côme SAIGNOL (Sorbonne Université)  
Miriam SPEYER (Université de Paris)  
Sylvie VERVENT-GIRAUD (Institut des Textes et Manuscrits Modernes)  
Richard WALTER (THALIM, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Le projet *Joyeuses Inventions* est né d'une réflexion collective menée dans le cadre du séminaire animé par Anne Réach-Ngô et Richard Walter, « Génétique éditoriale de la Première Modernité », qui s'est tenu à l'Institut des Textes et Manuscrits Modernes (ENS-CNRS) de 2016 à 2019<sup>1</sup>. Initialement conçu sous la forme d'un atelier d'édition numérique, le projet visait à expérimenter, à partir de l'analyse des dispositifs de publication d'un recueil de poésie, le *Trésor des joyeuses inventions du parangon de poésies* paru à quatre reprises de 1554 à 1599, différentes manières de restituer numériquement la publication de textes poétiques de la Première Modernité en les situant dans leurs réseaux de communication imprimée.

La difficulté du projet tient notamment au fait que les composantes elles-mêmes des quatre recueils – les textes poétiques rassemblés en diverses configurations dans les recueils – connaissent des modalités évolutives de publication au gré de leur parution dans les ouvrages concernés. Circonscrire l'œuvre et la stabiliser en une version unique de référence reviendraient dès lors à l'amputer de ce qui faisait l'essence de son dispositif de communication lors de sa production, au cours de la deuxième partie du XVI<sup>e</sup> siècle. L'édition critique du *Trésor des joyeuses inventions* s'est ainsi présentée comme un terrain expérimental de choix pour mettre à l'épreuve la capacité de l'édition critique à rendre compte des phénomènes de circulation entre les textes qui caractérisent la publication des recueils collectifs de poésie de la Première Modernité.

---

<sup>1</sup> Voir la présentation de ce séminaire et les archives de ses programmes sur le Carnet de recherches *La Roue à Livres* : <https://rouealivres.hypotheses.org/genetique-editoriale-de-la-premiere-modernite> (consulté le 15 avril 2022). Que tous les participants et intervenants de ce séminaire se voient ici remercés de leurs interventions ponctuelles et régulières.



## LE *TRESOR DES JOYEUSES INVENTIONS*, UN ACCES PRIVILEGIE A LA POETIQUE DU RECUEIL COLLECTIF A LA RENAISSANCE

Le recueil sélectionné pour offrir cette entrée dans la circulation des recueils collectif de poésie imprimés du XVI<sup>e</sup> siècle, le *Trésor des joyeuses inventions*, présente au moins un triple intérêt :

a. Du point de vue de son histoire éditoriale, le *Trésor des joyeuses inventions*, dont la première édition date de 1554, puise amplement dans deux premiers recueils parus entre 1550 et 1554, sous le titre de *Traductions de latin en français, inventions et imitations nouvelles*, et de *Parangon des joyeuses inventions*<sup>2</sup>. Le titre de *Trésor des joyeuses inventions* s'impose en 1554, suivant un processus de valorisation publicitaire qui témoigne de sa forte intégration dans les pratiques commerciales du moment<sup>3</sup>. Il connaît toutefois de légères modifications qui rendent compte à la fois de l'instabilité titulaire des ouvrages de cette époque et de leur variabilité intrinsèque<sup>4</sup>.

b. Du point de vue de sa composition, les quatre éditions de l'ouvrage, parues respectivement en 1554 chez Étienne Groulleau, en ca. 1556 chez Étienne Denise, en ca. 1568 chez la veuve Jean Bonfons et en 1599 chez le rouennais Abraham Le Cousturier, diffèrent considérablement d'un recueil à l'autre. S'y manifestent très nettement des ajouts, des suppressions, des réintitulations de poèmes, et plus globalement un réagencement du recueil au gré de ses rééditions. Cela en fait une vitrine évolutive de la production poétique française sur presque un demi-siècle<sup>5</sup>. Ces modifications, qui visent à assurer la « nouveauté » du volume, restituent sans doute aussi le succès croissant ou déclinant de certains poèmes, auteurs, formes poétiques, genres, etc., chaque édition proposant un baromètre de l'air du temps en matière de production et de diffusion poétiques<sup>6</sup>.

c. Du point de vue de ses interactions avec les publications poétiques de l'époque, le recueil constitue enfin un accès particulièrement intéressant à tout un pan de la production amoureuse et/ou facétieuse qui paraît au cours du XVI<sup>e</sup> siècle en divers recueils collectifs de poésies, notamment inventoriés par Frédéric Lachèvre dans sa *Bibliographie des recueils*

---

<sup>2</sup> Voir l'article de Carole Primot dans le présent volume, « Des *Traductions de latin en françoys* au *Thresor des joyeuses inventions* : sources latines et inventions françaises » : [Cornucopia » Site de recherche universitaire consacré au XVIe siècle » Carole Primot – Des Traductions de latin en françoys au Thresor des joyeuses inventions : sources latines et inventions françaises \(cornucopia16.com\)](http://cornucopia16.com).

<sup>3</sup> Le *Trésor des joyeuses inventions* participe à la vogue éditoriale des *Thresors*, ces compilations qui prétendent rassembler la quintessence des écrits d'une période dans un domaine donné, en l'occurrence dans ce cas précis, la poésie de divertissement, le plus souvent facétieuse et grivoise. Voir sur ce sujet les travaux d'Anne Réach-Ngô et notamment *Les Thresors imprimés de la Renaissance, une archéologie du bien culturel* (à paraître).

<sup>4</sup> *Le thesor [sic] des joyeuses inventions du paragon de poésie, composé par plusieurs & excellens poètes de ce regne. Redigé et augmenté de nouveau de plusieurs Dixains, Huictains, Quatrains, & Trioletz*, Paris, Étienne Groulleau 1554. // *Le thesor [sic] des joyeuses inventions du paragon de poesie, composé par plusieurs & excellens Poetes de ce regne. Plus une Epistre d'équivoques présentée au Roy le jour des estrines & premier jour de l'An par François H. de B. poete du Roy. Redigé & augmenté de nouveau de plusieurs, [sic] Dizains, Huictains, Quatrains, & Trioletz*, Paris, Étienne Denise s.d. (ca. 1556). // *Le thesor des joyeuses inventions du paragon de poesies. Contenant Epistres[,] Balades, Rondeaux, Dizains, Huictains, Epitaphes, & plusieurs Lettres amoureuses fort recreatives*, Paris, veuve Jean Bonfons s.d. (ca. 1568). // *Le tresor des joyeuses inventions. Enrichy de plusieurs Sonnets, et autres Poésies pour resjouyr les esprits melancoliques*, Rouen, Abraham Cousturier, 1599.

<sup>5</sup> Voir Anne Réach-Ngô avec l'équipe *Joyeuses Inventions*, « Un demi-siècle de "joyeuses inventions" ? Reconfigurations éditoriales et représentativité littéraire du *Thresor des joyeuses inventions du paragon de poesies* (1554-1599) », in A. Lionetto et J.-Ch. Monferran (dir.), *Les anthologies poétiques au XVI<sup>e</sup> siècle (domaine français, incursions européennes)*, Paris, Classiques Garnier, 2021, p. 185-210.

<sup>6</sup> Sur le rôle des recueils collectifs comme baromètre de l'air du temps, voir l'ouvrage de Miriam Speyer, « *Briller par la diversité* » : les recueils collectifs de poésies au XVII<sup>e</sup> siècle (1597-1671), Paris, Classiques Garnier, 2021.



*collectifs du XVI<sup>e</sup> siècle*<sup>7</sup>. Plaque-tournante des échanges de poèmes entre recueils, le *Trésor des joyeuses inventions* constitue de ce fait, pour la critique, un observatoire des phénomènes d'emprunt, de réécriture, de réédition des pièces poétiques d'un recueil à l'autre, en somme de « circulation » dans différents milieux éditoriaux, différentes villes et différentes sphères de public à différentes époques<sup>8</sup>.

La nature même de l'œuvre invite dès lors à interroger le présupposé qui caractérise l'entreprise d'édition critique traditionnelle d'une œuvre littéraire : rendre lisible – et intelligible, en l'éclairant d'un appareil critique et d'annotations pertinentes – le contenu textuel d'une œuvre circonscrite, afin de proposer un objet textuel de référence, susceptible de servir de support à l'analyse littéraire. L'objectif du projet *Joyeuses Inventions* consiste à s'interroger sur ce que signifie une telle entreprise de publication à l'ère du numérique. En présentant rapidement les parti-pris scientifiques et technologiques étroitement imbriqués dans le dispositif d'éditorialisation du *Trésor des joyeuses inventions* sur la plateforme numérique EMAN, on voudrait ainsi interroger les vertus heuristiques de la *transposition* – autre forme de circulation – du support imprimé, qui part du livre artisanal de la Renaissance pour aller jusqu'au support numérique du site *Joyeuses Inventions*<sup>9</sup>. Il s'agira alors de se demander dans quelle mesure les potentialités et contraintes imposées par l'outillage numérique pour la structuration, l'archivage, la consultation et l'exploitation des données, permettent de saisir autrement les ressorts de la publiabilité – à la Renaissance comme aujourd'hui – dans la singularité de l'identité mouvante, instable et provisoire des textes de la Première Modernité<sup>10</sup>.

#### ETABLISSEMENT ET MISE EN CIRCULATION DES DONNEES

Pour éviter l'écueil d'une conception réductrice de l'« œuvre-recueil »<sup>11</sup>, le projet *Joyeuses Inventions* s'est attaché à articuler trois dynamiques distinctes entre les différentes données établies, qu'il s'agira ici de caractériser :

- la dynamique interne à chaque édition du *Trésor des joyeuses inventions* (ou corpus primaire), qui organise entre elles les pièces poétiques au sein de chaque volume, suivant un ordre qui varie sensiblement d'une édition à l'autre (que l'on choisira d'appeler « circulation interne au recueil ») ;

<sup>7</sup> Frédéric Lachèvre, *Bibliographie des recueils collectifs du XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Honoré Champion, 1922, Genève, Slatkine Reprints, 1967.

<sup>8</sup> Voir Anne Réach-Ngô avec l'équipe des *Joyeuses Inventions*, « Éditer le dossier de genèse d'un recueil collectif de poésies du XVI<sup>e</sup> siècle. Expérimentations et pistes de réflexion de l'équipe éditoriale des *Joyeuses Inventions* », *Littérales*, Presses de l'université de Paris-Nanterre, 2020, p. 17-37.

<sup>9</sup> Un tel exercice nécessite de dépasser la dialectique qui a jusque-là animé le travail d'équipe éditoriale *Joyeuses Inventions*. D'une part, est affirmée la nécessité d'adapter le projet de recherche sur la circulation de contenus (données mouvantes et complexes) à une plateforme existante et fonctionnelle (qui rassemble des données éditées et archivées) en respectant les standards FAIR, et notamment l'interopérabilité et la pérennisation des données. D'autre part, est constamment envisagé le désir de dépasser les limites de la plateforme de publication EMAN pour rendre possible une manière innovante d'exploiter et de rendre visibles les données dans leurs spécificités, non sans faire cependant courir le risque de mettre en déséquilibre l'ensemble de la plateforme.

<sup>10</sup> Sur ces questions, voir les réflexions du groupe « Génétique 16-17 » de l'Institut des Textes et Manuscrits Modernes (ITEM-CNRS), dirigé par Guillaume Peureux et Anne Réach-Ngô.

<sup>11</sup> La notion d'« œuvre-recueil » introduit d'emblée une tension intéressante au sein de la notion d'œuvre, généralement associée à un auteur identifié. Le présupposé délibéré du projet *Joyeuses Inventions* est de considérer comme « œuvre littéraire » un recueil collectif de poésie dans ses diverses éditions afin de prendre en compte dans l'identité de l'œuvre les conditions de sa médiation et de sa réception.



- la dynamique qui anime les échanges entre les quatre éditions du recueil, qui constituent chacune un « état du texte », en prenant en considération les transformations du recueil au cours du temps (que l'on choisira d'appeler « circulation interne à l'œuvre ») ;
- la dynamique qui caractérise, envisagée rétrospectivement, les jeux de reprises et de réappropriation de ces quatre éditions avec les autres recueils collectifs de poésies du XVI<sup>e</sup> siècle (dit corpus secondaire), qui constituent son environnement de publication et infléchissent la composition du *Trésor* (que l'on choisira d'appeler « circulation externe », pour caractériser les échanges de poèmes entre les recueils du corpus primaire et ceux du corpus secondaire).

Produire une édition critique de « l'œuvre » intitulée *Trésor des joyeuses inventions*, nécessite de prendre en compte ces trois niveaux de circulation, afin d'intégrer aux modalités de sa publication au XXI<sup>e</sup> siècle les conditions effectives de sa production et de sa diffusion éditoriale à la Renaissance. En effet, si l'on peut dans un premier temps identifier un « contenu de base » (le texte des quatre recueils), sur lequel viendraient s'ajouter des « enrichissements » de natures multiples et complexes (« états », « variantes », autres « occurrences » de ces textes<sup>12</sup>, éléments de contextualisation, etc.), force est de constater que le principal objet que l'on souhaite éditer se situe bien plus encore, d'un point de vue scientifique, dans les *relations* entre les textes et dans leurs diverses *circulations*, que dans les textes eux-mêmes, qu'il convient néanmoins bien sûr d'offrir à la lecture, avec tout l'appareil critique nécessaire, et notamment l'étude de la genèse éditoriale qui caractérise leur publication.

On privilégie ainsi dans cette entreprise d'édition critique numérique un accès à l'œuvre qui s'apparente aux modalités selon lesquelles elle pouvait être saisie par les publics de l'époque. Or pour ce faire, loin d'adopter la présentation d'un ensemble de fac-similés papier – pourtant susceptibles de reproduire plus ou moins fidèlement la diversité des dimensions du livre, la qualité du papier ou de l'encre, la structuration typo-iconographique de la page – on choisit le format numérique qui introduit une rupture radicale avec le modèle organisationnel du recueil de poésie, dans la linéarité de l'enchaînement des poèmes qui composent le volume. On assume ainsi, par un réel changement de paradigme, de s'émanciper de la forme du codex, objet clos, défini, qui tient dans la main et se feuillette selon des règles héritées, pour appréhender l'œuvre-recueil dans la diversité de ses modes de composition sous-jacents. On considère alors le recueil de poésie à la fois comme une unité bibliographique, le *volume imprimé*, caractérisé par un titre et par un agencement spécifiques propres à chaque édition, et à la fois comme un *corpus de poèmes mouvant*, lorsque l'on envisage l'œuvre-recueil qui subsume les différentes éditions. Au sein de ce corpus, chaque pièce possède sa propre indépendance tout en constituant une partie d'un tout, partie réutilisable, susceptible de figurer seule ou associée à d'autres dans divers recueils de poésie, qu'il s'agisse des quatre éditions intitulées *Trésor des joyeuses inventions* (corpus primaire) ou d'autres recueils collectifs de poésie parus au cours de la même époque (corpus secondaire).

Le processus de restitution de cette circulation nécessite dès lors de mettre en œuvre une dynamique entre édition critique d'un recueil singulier et restitution d'un réseau textuel dont l'exploration relève également de l'analyse de corpus. Pour le dire autrement, on choisit de considérer les poèmes des recueils comme des écrits toujours attachés à une « expérience de lecture », saisis dans des contextes singuliers, qu'il importe au lecteur de l'époque comme au lecteur d'aujourd'hui de s'approprier, en intégrant ces poèmes à son propre parcours intellectuel, culturel et esthétique<sup>13</sup>.

<sup>12</sup> Nous n'aborderons pas ici ces distinctions terminologiques au demeurant particulièrement complexes. Elles font l'objet d'une réflexion en cours au sein du groupe Génétique 16-17 de l'ITEM, dirigé par Guillaume Peureux et Anne Réach-Ngô depuis 2018. Un ouvrage collectif, comprenant un glossaire problématisé, est en cours de réalisation au sein de ce groupe.

<sup>13</sup> On pourra alors considérer que relèvent de l'identité des poèmes les multiples manifestations qu'ils adoptent en



Envisagés comme des données interdépendantes, les différents textes qui participent de cet écosystème éditorial qu'est le *Trésor des joyeuses inventions* nécessitent d'être appréhendés dans un espace de publication qui proposera un environnement particulièrement propice à l'expérimentation de nouvelles modalités de restitution des textes dans leur identité propre. En considérant l'élaboration de l'édition critique numérique du *Trésor des joyeuses inventions* comme un prototype visant à recenser les problèmes que pose à l'édition critique numérique ce type de recueils à variantes complexes, l'objectif du projet *Joyeuses Inventions* consiste ainsi à faire des modalités mêmes d'édition critique numérique un lieu d'investigation des spécificités du régime textuel singulier des recueils collectifs de poésies du XVI<sup>e</sup> siècle. Dans le même temps, le projet vise à explorer les particularités de l'édition numérique et ses potentialités nouvelles, en combinant différents outils de publication en ligne déjà disponibles (recours au langage XML-TEI, identification de relations entre documents propre au logiciel Omeka), qui ne se prêtent pas nécessairement aux objectifs et finalités de l'édition critique de corpus complexes, comme ceux de la Première Modernité.

D'un point de vue numérique, on articule en effet plusieurs démarches, relevant à la fois de l'édition de texte (l'étape de la transcription et de l'encodage), de la constitution d'une bibliothèque numérique pour la gestion des données (l'ajout de métadonnées, les différents niveaux de structuration, l'indexation) et relevant enfin de la structuration et de la visualisation de ces ressources numériques (par la navigation, l'élaboration de réseaux et de graphes, le rendu global du site). Faut-il pour autant considérer que ce nouvel objet numérique et éditorial, au sein duquel on entre par différents dispositifs, se caractérise par son hybridité (articulant diverses méthodes tantôt héritées de la tradition de l'édition de texte, de la constitution de bibliothèques numériques ou encore de celles des bases de données relationnelles) ? Ou ne rend-il pas compte, plus essentiellement, du régime textuel de ce type de recueils littéraires de la Première Modernité, pour lesquels publier un écrit était à la fois, et dans le même temps, établir un texte pour le donner à lire en une édition provisoire, l'intégrer à un recueil ou à une collection éditoriale pour produire des effets intertextuels, et le transformer par les manipulations éditoriales de l'emprunt, du réagencement, de la réécriture régulière des textes ?

La plateforme EMAN, par sa dimension expérimentale, collaborative, et la place qu'elle accorde à la réflexion sur la définition des corpus de recherche et leur éditorialisation, constitue un cadre stimulant pour mener à bien une telle expérience d'édition et de recherche, les deux étant pensées conjointement<sup>14</sup>. L'enjeu des parcours de consultation proposés au lecteur constitue un moyen de rendre compte de la dynamique qui anime les mécanismes de production et de diffusion du recueil dans ses divers contextes socio-culturels tout au long de la deuxième partie du XVI<sup>e</sup> siècle. S'il n'est pas possible de présager de ce qui pourra intéresser l'utilisateur et du cheminement qui l'aura conduit à entrer dans le site (par la page d'accueil, par un lien trouvé comme référence déjà spécifique d'un phénomène commenté ailleurs ou par une requête précise sur un moteur de recherche), on peut toutefois prévoir des parcours qui proposent différentes lectures du corpus et en facilitent la compréhension.

À l'heure actuelle, on a ainsi privilégié d'offrir simultanément, dès la page d'accueil, un aperçu de trois modalités d'accès au sein du corpus qui figure sur la page d'accueil du site *Joyeuses Inventions* (voir fig. 1 et 2). Selon les dispositifs de présentation et les modalités d'accès à ces données, on envisage trois types de publication numérique, telle qu'on les désigne

---

ses diverses éditions, en rappelant que la forme imprimée n'est qu'une des modalités possibles parmi d'autres, au côté de la mise en musique, de la récitation publique, de la copie pour soi ou autrui, etc.

<sup>14</sup> Voir l'article rédigé par le bureau d'EMAN dans le présent volume : « La plateforme EMAN, un Fab Lab pour les Humanités ? », *Cornucopia » Site de recherche universitaire consacré au XVI<sup>e</sup> siècle » Céline Bohnert, Charlotte Dessaint, Marie Dupont, Jean-Sébastien Macke, Anne Réach-Ngô et Richard Walter – La plate-forme collaborative EMAN, un Fab Lab pour les Humanités ? (cornucopia16.com).*





traditionnellement. Le guide EVENT publié par le Consortium Cahier en rappelle les trois grandes lignes directrices : « l'archive éditorialisée », « l'édition de lecture » et « l'édition enrichie »<sup>15</sup>. Un quatrième parcours est en développement, qui accueillera des éditions critiques numériques des recueils du corpus secondaire, qui feront alors l'objet, eux aussi, d'une étude approfondie. Le recueil des *Rondeaux en nombre de 350* est actuellement en cours d'édition par Ellen Delvallée en constitue la première expérimentation.

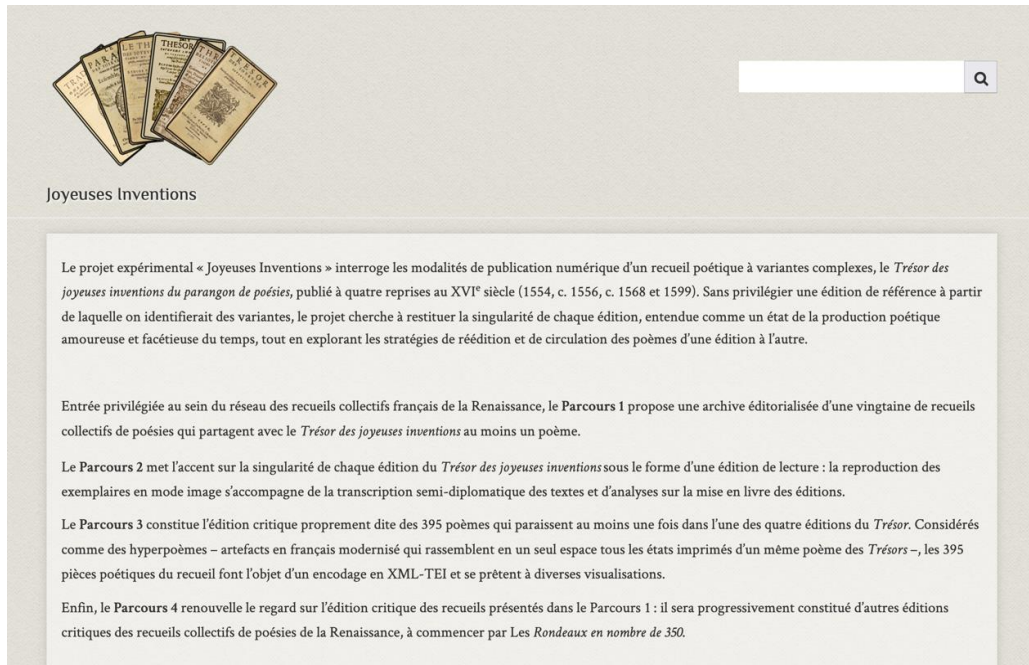



Figure 1. Page d'accueil du site *Joyeuses Inventions* ([haut de la page](#))<sup>16</sup>.

<sup>15</sup> Voir la typologie présentée dans Ioana Galleron, Marie-Luce Demonet, Cécile Meynard, Fatiha Idmhand, Elena Pierazzo, et al.. « Les publications numériques de corpus d'auteurs - Guide de travail, grille d'analyse et recommandations (V1-Novembre 2018) », [Rapport de recherche] Huma-Num. 2018, HAL Id: halshs-01932519, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01932519> (consulté le 15 avril 2022).


<sup>16</sup> L'élaboration du logo qui privilégie l'imaginaire du jeu de cartes (conception : Anne Réach-Ngô, réalisation : Tamara Gluschetckaia, stagiaire en Humanités numériques), rend compte des enjeux de circulation des poèmes d'un recueil à l'autre, comme autant de cartes à jouer, rassemblées temporairement en différentes mains puis en différents plis.




PARCOURS 1 - CONSULTER LE CORPUS DES RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES FRANÇAISES DU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE APPARENTÉS AU *TRÉSOR DES JOYEUSES INVENTIONS*

 Par cette entrée dans le corpus, on peut interroger la base de données consacrée aux recueils de poésies qui comprennent au moins une pièce appartenant à l'une des 4 éditions du *Trésor des joyeuses* ... [Lire la suite](#) →

PARCOURS 2 - CONSULTER LES ÉDITIONS DU *TRÉSOR DES JOYEUSES INVENTIONS*

 Le site offre un accès aux 4 éditions du *Trésor des joyeuses inventions* dans leur singularité, tant au niveau de la présentation matérielle, de la composition des pièces, de leur état textuel que de leur ... [Lire la suite](#) →

PARCOURS 3 - CONSULTER L'ÉDITION CRITIQUE DU *TRÉSOR DES JOYEUSES INVENTIONS* (À VENIR)

 Le site propose à la lecture une version modernisée de tous les poèmes présents au moins une fois dans l'une des 4 éditions du *Trésor des joyeuses inventions*. L'annotation critique du texte, disponible au format XML-TEI, permet d'identifier les variantes éditoriales du texte au gré de ses rééditions. Elle vise également à apporter des éclairages sur les aspects ... [Lire la suite](#) →

PARCOURS 4 - CONSULTER L'ÉDITION CRITIQUE DES *RONDEAUX EN NOMBRE DE 350* (À VENIR)


 Le site offrira un accès aux 6 éditions des *Rondeaux au nombre de trois cens cinquante* afin de mettre au jour les ruptures et les filiations entre les ... [Lire la suite](#) →

Figure 2. Page d'accueil du site *Joyeuses Inventions* ([bas de la page](#)).

## CONSULTER LE CORPUS DES RECUEILS COLLECTIFS DE POÉSIES DU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE APPARENTES AU *TRESOR* (“ARCHIVE EDITORIALISEE”)

L'intérêt du support numérique réside d'abord dans la quantité d'informations autour de l'œuvre étudiée, et par conséquent dans la contextualisation du *Trésor des joyeuses inventions*, que l'on peut mettre à disposition de l'utilisateur du site. Le présupposé de l'édition critique repose notamment sur la représentativité du recueil en matière de production poétique joyeuse et sa capacité à reprendre – au plus près pour les premières éditions, en s'en émancipant pour les dernières –, un patron initial, issu des *Traductions de latin en français* et du *Parangon des joyeuses inventions*. L'édition critique va donc s'attacher à mettre en évidence les relations qui lient ce recueil à un réseau d'éditions qui y renvoient, en le concevant comme un nœud parmi les autres dans l'écheveau d'échanges entre recueils, entre imprimeurs-libraires, entre milieux éditoriaux. Ce sont ces nœuds que l'on a choisi de privilégier comme observatoire du phénomène de circulation des écrits littéraires dans la dynamique des recueils collectifs de poésie<sup>17</sup>.

Par la mise au jour de l'environnement de publication du *Trésor des joyeuses inventions* (ou corpus secondaire), ce corpus secondaire, on favorise l'accès à ce que l'on pourrait appeler

<sup>17</sup> Précisons que la restitution du paysage éditorial des recueils collectifs de poésies ne prend pas seulement en compte l'édition princeps de chaque œuvre entretenant une relation avec le *Trésor des joyeuses inventions*, car l'on sait que l'étude des variantes éditoriales peut permettre *in fine* d'identifier l'édition qui a pu être utilisée comme source lors de l'insertion d'un nouveau texte dans le *Trésor*. Idéalement, on devrait pouvoir, à terme, suivre les relations que les éditions entretiennent ensemble et cartographier leurs échanges complexes, à l'aune d'une chronologie relative fine que l'on pourrait obtenir en confrontant les différents états du texte des poèmes d'une édition à l'autre.



une « archive éditorialisée » de la production des recueils collectifs de poésies au XVI<sup>e</sup> siècle qui entretiennent des échanges de poèmes avec le *Trésor*. Selon la classification éclairante rappelée par le guide EVENT 2018 du consortium Cahier :

La notion d'éditorialisation d'une archive désigne ici un processus qui implique, d'une part, une scénarisation même minimale des ressources, avec un cheminement organisant le « vrac » des documents et, d'autre part, une activité qui engage une responsabilité scientifique. À la différence de ce qui peut être réalisé par une bibliothèque ou centre d'archives pour organiser des contenus dans un environnement numérique, l'éditorialisation scientifique est orientée par une question de recherche qui se reflète dans le choix des documents, dans les médiations choisies, dans les métadonnées et dans les éventuels discours d'accompagnement.<sup>18</sup>

Le parcours proposé au sein du corpus secondaire relève bien de l'archive virtuelle, celle qu'élabore Frédéric Lachèvre lorsqu'il recense dans sa bibliographie les recueils collectifs de poésie – que nous corrigeons à l'occasion – mais restituée à travers le filtre du *Trésor des joyeuses inventions* : il s'agit de rendre accessibles toutes les éditions de tous les recueils qui ont avec le *Trésor des joyeuses inventions* au moins un texte en commun. Cette archive est enrichie de métadonnées, tant au niveau de l'œuvre, de l'édition, que des poèmes qui composent le recueil. L'ensemble de ces notices peut être étendu et servir de support à un travail éditorial plus poussé.

À titre d'exemple, évoquons le traitement fait sur le site *Joyeuses inventions* de la plus ancienne œuvre du corpus secondaire, le *Jardin de plaisance et fleur de rhétorique*. Cette anthologie, publiée à de nombreuses reprises au cours du premier quart du XVI<sup>e</sup> siècle, ne compte que quatre pièces en commun avec le *Trésor des joyeuses inventions*. Mais cela suffit, d'un point de vue scientifique, à l'intégrer au corpus secondaire du projet *Joyeuses Inventions*, suivant le parti pris initial du projet, comme tous les autres recueils associés au *Trésor*<sup>19</sup>. Dans le cas du *Jardin de plaisance*, de nombreux poèmes de cette anthologie paraissent déjà un peu datés lors de sa première édition en 1501 par Antoine Vérard, comme ceux de Guillaume de Machaut ou de François Villon. Néanmoins, des textes du *Jardin de plaisance* circulent abondamment dans plusieurs autres recueils des années 1500 à 1530, comme la *Fleur de toutes joyusetez*. Il n'est donc pas surprenant de retrouver encore quelques poèmes déjà diffusés par le *Jardin de plaisance* dans le *Trésor des joyeuses inventions* à partir de 1554, soit près de cinquante ans après la parution de l'ouvrage de Vérard. En outre, il est fort probable que la sélection des pièces en question n'ait pas été réalisée à partir du *Jardin de plaisance* lui-même, dans l'une ou l'autre de ses éditions, mais plutôt à partir d'un des recueils-successeurs qui exploitent son répertoire. La notice de l'« œuvre » *Jardin de plaisance* (fig. 3) présente ainsi le

<sup>18</sup> Ioana Galleron, Marie-Luce Demonet, Cécile Meynard, Fatiha Idmhand, Elena Pierazzo, *et al.*, « Les publications numériques de corpus d'auteurs – Guide de travail, grille d'analyse et recommandations (V1-Novembre 2018) », [Rapport de recherche] Huma-Num. 2018, p. 3, HAL Id : halshs-01932519, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01932519> (consulté le 15 avril 2022).

<sup>19</sup> Le projet s'inscrit ainsi dans une réflexion sur l'interopérabilité et la réutilisabilité des données. Parce qu'il s'organise autour d'un recueil central, le *Trésor des joyeuses inventions*, le projet propose une organisation entre corpus primaire et corpus secondaire qui favorise une entrée dans le corpus des recueils collectifs de poésie par le biais du *Trésor* dont on considère la représentativité particulièrement significative. La possibilité de produire, à partir de ces recueils collectifs du corpus secondaire, de nouvelles éditions critiques aussi poussées, comme l'entreprend Ellen Delvallée pour les *Rondeaux en nombre de 350*, permettra à terme de renouveler ce point de vue et d'intégrer différents points d'entrée, de plus en plus singuliers, sur l'objet scientifique au cœur du projet, à savoir la circulation des poèmes dans les recueils collectifs de poésie. Les ouvrages du corpus secondaires seront donc amenés à devenir corpus primaire d'autres groupes de recueils, comme autant de vues différenciés sur un objet complexe que l'on se refuse à réduire à une mise à plat figée.






recueil de manière générale tout en recensant certaines données qui seront utiles à la compréhension du corpus complexe du projet *Joyeuses Inventions*.

Si l'on imagine un travail similaire mené sur la vingtaine d'autres recueils parus qui ont en commun avec le *Trésor* au moins un poème, mais aussi des poèmes communs entre eux, sans nécessairement passer par le *Trésor*, on voit surgir tout l'intérêt d'une étude de la circulation des pièces prises dans le réseau de recueils du corpus secondaire. L'exploration d'un recueil et l'établissement de la table des matières de ses diverses éditions concourent à faire apparaître un paysage poétique très étendu, qui repose notamment sur des jeux d'emprunts, de renvois et parfois de réécriture. Suivre l'évolution et le parcours d'une pièce déjà éditée en 1501, et encore lue cinquante ans plus tard, permet alors d'observer les conditions très différentes d'exposition du poème à des publics très différents. D'abord imprimés en caractères gothiques, répartis en deux colonnes sur les pages d'un in-folio, les quatre poèmes évoqués qui paraissent dans le *Jardin de plaisance* sont ensuite présentés en caractères romains, sur la pleine page d'un in-16<sup>20</sup>. Ces indications matérielles font l'objet d'un commentaire détaillé pour chaque édition présentée dans le parcours "Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle". La notice de l'œuvre *Jardin de plaisance* recense également les différentes parutions de l'ouvrage et renvoie à d'autres notices pour chaque édition avec de nouvelles informations propres à la variabilité éditoriale, notamment concernant la structuration et les caractéristiques matérielles de l'édition (imprimeur-libraire, format, lieu de publication, colophon, liste des exemplaires identifiés, etc.).

---

<sup>20</sup> Chaque notice produite sur une œuvre de ce réseau donne également des renseignements sur les auteurs identifiés dans le recueil, la date de la première et de la dernière publications, une présentation générale, une sélection bibliographique, une description et une analyse de l'œuvre, composée d'un résumé de son histoire éditoriale et d'informations sur les éventuelles éditions modernes, réimpressions et facsimilés<sup>20</sup>. Les pièces qui composent le recueil (663 poèmes dans le cas du *Jardin de plaisance*, dont l'agencement ne varie pas au cours des rééditions), sont indexées et l'utilisateur du site peut consulter les copies numériques d'un grand nombre ses éditions. Dans d'autres cas plus complexes, il pourra comparer les dispositifs d'agencement, quand ils varient, des différentes éditions d'une même œuvre du corpus secondaire.



### Joyeuses Inventions

Projet scientifique \*  
Actualités du projet
Recueils collectifs –
Circuler dans le corpus
Consulter les –
Comparer des notices

Accueil  
Revenir à l'accueil
Collection  
PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*
Collection  
ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique

ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique

#### Identification de l'œuvre

**Titre usuel :** *Le Jardin de plaisance et fleur de rhétorique*

**Auteur(s) identifié(s) dans le recueil :**

- Alexis, Guillaume
- Auton, Jean d'
- Blosserville
- Busnois, Antoine
- Caillau, Jean
- Calais, Jean de
- Caulier, Achille
- Charles d'Orléans
- Chartier, Alain
- Chastellain, Georges
- Christine de Pizan
- Clermont, M. de
- Cretin, Guillaume
- Cuise, Antoine de
- Danche, Pierre
- Deschamps, Eustache
- Du Chastel, Tanneguy
- Filleul, Jeanne
- Fredet
- Garençières, Jean de
- Granson, Oton de
- Guillaume de Machaut
- Herenc, Baudet
- Jourdain dit l'Infortuné
- La Vigne, André de
- Le Franc, Martin
- Le Rousselet
- Le Sénéchal, R.
- Lorraine, Jean de
- Meschinot, ...

[... Lire la suite](#)

**Date de la première publication identifiée :** 1501c

**Date de la dernière publication identifiée :** 1527

**Présentation générale de l'œuvre :**

*Le Jardin de plaisance et fleur de rhétorique* est un recueil collectif dont la première édition connue sous ce titre date vraisemblablement de 1501 (voir à ce sujet les [précisions sur la datation](#) de l'édition en question). Neuf éditions de l'œuvre ont été imprimées à Paris et une à Lyon dans le premier quart du XVI<sup>e</sup> siècle. Cet ouvrage est considéré comme la première anthologie poétique imprimée.

[... Lire la suite](#)

**Sélection bibliographique :**

- ALDUY, Cécile, *Politique des "Amours" : poétique et genèse d'un genre français nouveau (1544-1560)*, Droz, Genève, 2007.
- BROWN, Cynthia, *Poets, Patrons and Printers: Crisis of Authority in Late Medieval France*, Ithaca, Cornell University Press, 1995.
- HÜE, Denis, "Reliure, clôture, culture : le contenu des jardins", *Vergers et jardins dans l'univers médiéval*, Aix-en-Provence, CUERMA, 2014, p. 155-175.
- KOVACS, Susan, "Staging lyric performances in early print culture : ...

[... Lire la suite](#)

#### Structuration de la collection

**Éditions répertoriées :**

Un commentaire des différentes éditions du *Jardin de plaisance* est dressé par Eugénie Droz et Arthur Piaget. Ils dénombrent huit éditions et indiquent, en plus du titre long, le colophon, des indications bibliographiques (nous nous permettons de les joindre aux notices suivantes), une liste des exemplaires connus, une reproduction de la page de titre quand elle est différente des précédentes, quelques remarques ponctuelles selon leurs observations et une liste des pièces manquantes. Néanmoins, de nombreux éléments sont à corriger.

[1501\_Jardindeplaisance\_Verard] *Le Jardin de plaisance et fleur de rhétorique*, Paris, Antoine Vérard, 1501. USTC n°57869.

[1504\_Jardindeplaisance\_Verard] *Le Jardin de plaisance et fleur de rhétorique*, Paris, Antoine Vérard, 1504. USTC n°55537.

[1505\_Jardindeplaisance\_MLeNoir] *Le Jardin de plaisance et fleur de rhétorique*, Paris, Michel Le Noir, 1505. USTC n°26089.

[1515\_Jardindeplaisance\_MLeNoir\_Petit] *Le Jardin de plaisance et fleur de rhétorique*, Paris, Michel Le Noir pour Jean Petit, 1515. USTC n°88616.

[1515\_Jardindeplaisance\_Trepperel\_Jehannot] *Le Jardin de plaisance et fleur de rhétorique*, Paris, veuve Jean Trepperel et Jean Jehannot, 1515c. USTC n°38932.

[1515\*\_Jardindeplaisance\_Trepperel\_Jehannot] *Le Jardin de plaisance et fleur de rhétorique*, Paris, veuve Jean Trepperel et Jean Jehannot, 1515c. USTC n°38932.

[1518\_Jardindeplaisance\_MLeNoir] *Le Jardin de plaisance et fleur de rhétorique*, Paris, Michel le Noir, 1518. USTC n°26381.

[1525\_Jardindeplaisance\_Arnoullet\_Boullon] *Le Jardin de plaisance et fleur de rhétorique*, Lyon, Olivier Arnoullet chez Martin Boullon, 1525. USTC n°49397.

[1527\_Jardindeplaisance\_PLeNoir] *Le Jardin de plaisance et fleur de rhétorique*, Paris, Philippe Le Noir, 1527. USTC n°8398.

**Notice de l'édition dont la table des matières a été établie :**


Édition : 1501c. - *Jardin de plaisance et fleur de rhétorique* - Vérard

#### Les documents de la collection


663 notices dans cette collection

En passant la souris sur une vignette, le titre de la notice apparaît.


Les 5 premiers documents de la collection :



[1501c\_Jardinplais\_Verard] À bien juger mon povre affaire



[1501c\_Jardinplais\_Verard] À brief parler je suis ravy



[1501c\_Jardinplais\_Verard] À ce coup n'est mon cueur plus mien



The screenshot shows a digital notice page with the following sections:

- Description & Analyse de l'œuvre**
  - Histoire éditoriale :** Le compilateur de ce recueil poétique se désigne lui-même comme "Infortuné" dès la première pièce, l'*Instructif de la seconde rhétorique*. Plus loin, il se présente comme "un nommé Jourdain dit l'Infortuné". On ignore qui se cache derrière ce surnom ou même s'il est le seul à avoir travaillé à l'organisation du *Jardin*. Au service d'Antoine Vérard, il travaille à la mise en recueil et construit une structuration narrative. Certains vers ont été réécrits ... [Lire la suite](#)
  - Édition(s) critique(s) :** Un projet d'édition critique partielle est en cours de préparation, il est porté par Laëtitia Tabard, Clotilde Dauphant et Isabelle Ragnard (Paris IV-Sorbonne). Par ailleurs, plusieurs des pièces présentes dans le recueil ont fait l'objet d'une édition critique. En voici quelques-unes :
    - "L'instructif de la seconde rhétorique" est publié aux côtés d'autres textes de la Renaissance sur la rhétorique dans *La Muse et le compas : poétiques à l'aube de l'âge* ... [Lire la suite](#)
  - Réimpression(s) / fac-similé(s) :** Un exemplaire est reproduit en fac-similé à partir de l'ouvrage conservé à la Bibliothèque nationale de France Rés. Ye 168. Il est publié par *La Société des Anciens Textes Français* en 1909 et accompagné d'un deuxième tome : *Introduction et notes* par Eugénie Droz et Arthur Piaget, Paris, Champion, 1925. Leur travail a permis d'identifier 672 pièces (chiffre discuté depuis) et indique systématiquement les manuscrits et/ou éditions où la pièce apparaît, quelquefois ... [Lire la suite](#)
- Informations sur la notice**
  - Contributeur(s) :** Parra, Marine
  - Éditeur :** Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
  - Droits :** Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Citation de la page**

Parra, Marine, ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique, Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 23/04/2022 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/joyeuses-inventions/collections/show/66>
- Export de la fiche**

atom, dcme-xml, json, omeka-xml

Exporter en PDF les métadonnées

Collection créée par [Marine Parra](#)  
Collection créée le 11/01/2018  
Dernière modification le 23/04/2022

Soutiens du projet   Contact   Mentions légales   OAI-PMH   Connexion

e-Man   ENS | PSL\*   CNRS   UNIVERSITÉ HAUTE-ALSACE   IUT institut universitaire de France

Site réalisé avec Omeka Classic et hébergé par la TGIR Huma-Num

Figure 3. Notice de l'œuvre *Jardin de plaisance et fleur de rhétorique*.

Cette archive éditorialisée permet de mettre en évidence une parenté entre les œuvres, qui sont mises en réseau par les jeux de circulation entre les poèmes qui composent le *Trésor des joyeuses inventions*. Un exemple de relation étroite entre plusieurs recueils est plus précisément fourni par les « protos-Trésors » que sont les *Traductions de latin en français* et le



*Parangon des joyeuses inventions*, dont les pièces constituent le fonds historique des *Trésors*<sup>21</sup>. Grâce à un système de mise en relation des notices (le module ItemRelations), il est possible de suivre le trajet d'une pièce dans ses versions successives. Prenons pour exemple la traduction d'une épigramme de Martial qui apparaît pour la première fois en 1550, dans les *Traductions de latin en français*. Elle est alors titrée « Du 8. de Martial. Cum sitis similes, &c. par S. R. »<sup>22</sup>. En 1554, le *Parangon* supprime l'incipit latin et renomme la pièce « D'un mary & de sa femme, par S. R. »<sup>23</sup>, titre qu'elle conservera à l'identique dans le *Trésor* édité par Groulleau (1554)<sup>24</sup>, puis dans celui édité par Denise (c. 1556)<sup>25</sup>, avant que les initiales du scripteur ne disparaissent dans le *Trésor* de la veuve Bonfons (c. 1568)<sup>26</sup>. L'effacement de la source latine, au profit de la mise en avant de personnages prototypiques récurrents (le mari, la femme, qui seront indexés dans tout le corpus du *Trésor*), marque un changement de projet éditorial autant que de lectorat potentiel. D'autre part, cette pièce connaît un changement majeur de forme. Dans les *Traductions* et le *Parangon*, il s'agit d'un sizain, conformément au format court de l'épigramme ; mais le *Trésor* de Groulleau fusionne cette pièce avec celle qui la suivait immédiatement dans les deux proto-*Trésors*, ajoutant dix vers au prix d'une certaine incohérence quant à la signification du poème<sup>27</sup>. Liberté du compilateur ? Erreur de composition typographique ? Cette nouvelle version de la pièce en seize vers se retrouve en tout cas à l'identique dans les *Trésors* suivants, ceux de Denise et Bonfons, ce qui témoigne de la reprise d'un matériau sans qu'il soit fait appel à d'autres sources.

Toutes sortes d'autres investigations peuvent ainsi être menées par l'utilisateur du site : il est possible d'étudier le transfert des poèmes des éditions du *Trésor*, en en suivant les différentes publications ; il peut également s'agir de mener des analyses sur le corpus secondaire en lui-même, dont une présentation des œuvres, des éditions et des poèmes qui composent ces éditions sert à contextualiser la reproduction numérique des recueils, assurant un éclairage approfondi des spécificités de leur publication. Cette visée première de contextualisation justifie la forme de l'archive éditorialisée, mais elle n'empêche pas qu'ultérieurement ce premier travail d'éditorialisation donne lieu à un traitement plus poussé, semblable à celui entrepris pour le corpus primaire, de l'édition de lecture à l'édition enrichie.

#### CONSULTER LES QUATRE ÉDITIONS DU *TRESOR DES JOYEUSES INVENTIONS* (“ÉDITION DE LECTURE”)

Ce deuxième niveau d'éditorialisation vise à produire un état du texte fidèle aux quatre versions que différents lecteurs pouvaient avoir entre les mains, chacun à son époque et dans son contexte géographique. Le choix de les présenter conjointement témoigne de la volonté de ne pas privilégier une édition sur une autre, en lui accordant le statut d'édition de référence. On choisit au contraire de mettre sur un même plan les quatre éditions comme autant d'états différents du recueil dont la consultation par l'internaute comprend l'appréhension du recueil dans son unité et la prise en compte de son volume par la possibilité de feuilleter le livre dans l'ordre des pièces, au sein d'une même unité.

La notion d'« édition de lecture » paraît pertinente dans un tel cas, car il s'agit de soumettre à l'utilisateur du site un texte établi suivant un protocole de transcription

<sup>21</sup> Voir l'article de Carole Primot dans le présent volume, art. cit.

<sup>22</sup> <https://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4616> (consulté le 2 avril 2022).

<sup>23</sup> <https://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1363> (consulté le 2 avril 2022).

<sup>24</sup> <https://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1532> (consulté le 2 avril 2022).

<sup>25</sup> <https://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2604> (consulté le 2 avril 2022).

<sup>26</sup> <https://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2268> (consulté le 2 avril 2022).

<sup>27</sup> Voir les liens fournis dans les notes ci-dessus qui permettent de comparer les différents états du texte.





déterminé, « relu, corrigé et nettoyé », si l'on reprend la définition qu'en donne le guide EVENT 2018 du consortium Cahier :

Que le texte ait été acquis par océrisation ou par transcription, il a été, pour ce deuxième type de publication, relu, corrigé et nettoyé des erreurs humaines ou de celles qui sont issues de la reconnaissance automatique de caractères. Ce type de publication va au-delà de la mise à disposition du texte : elle l'accompagne de toute une série d'éléments qui le mettent en perspective. Les choix d'édition, de transcription, de lecture et d'interprétation du ou des chercheurs qui ont supervisé le projet sont documentés de façon rigoureuse. Tirant parti des avantages du document numérique, les utilisateurs de ce type de publication peuvent suivre un parcours fondé sur l'interrogation avec des mots clés, ils peuvent analyser ou fouiller le texte à l'aide d'outils numériques, en extraire des informations qui répondent à leurs propres questions de recherche, etc. En outre, ce type d'édition est évolutif : même si le nombre et le type d'informations susceptibles d'être extraites restent limités, la réutilisation de l'édition et son enrichissement sont tout à fait possibles.<sup>28</sup>

Selon cette perspective, on donne accès à différents niveaux d'intervention de l'équipe éditoriale *Joyeuses Inventions* sur le texte du *Trésor des joyeuses inventions*.

Un premier niveau d'intervention consiste à décrire le vaste champ des ouvrages qui entretiennent des relations étroites avec les différentes éditions du *Trésor*, aux différentes étapes de sa publication<sup>29</sup>. Ce type d'intervention permet de combiner au sein d'une même notice descriptive un certain nombre d'indications consacrées à l'édition, notamment la transcription diplomatique du titre, l'indication du format, les coordonnées spatio-temporelles de la publication et la présentation matérielle de l'édition elle-même (fig. 4). Se trouvent aussi attachée à cette notice la liste des pièces qui composent chaque édition, ce qui permet de cerner à la fois l'étendue de chaque recueil et sa composition interne. Par exemple, on voit que l'édition de 1554 comprend 146 pièces poétiques accompagnées de nombreuses illustrations gravées et qu'elle intègre des titres de section, quoiqu'en l'absence d'une structuration explicite par sections. Il est également possible, à partir de cette notice, d'avoir accès à la notice de l'exemplaire analysé et de télécharger la table des matières de l'ouvrage au format pdf<sup>30</sup>. En suivant le lien vers la notice de l'exemplaire analysé, il est aussi possible d'accéder à une présentation descriptive de l'exemplaire<sup>31</sup>. Au niveau des unités constitutives du corpus primaire, il est enfin possible d'accéder (en mode image et sous la forme d'une transcription semi-diplomatique)<sup>32</sup> à tous les poèmes de chaque édition, dans l'ordre de leur apparition dans le recueil<sup>33</sup>. Aussi la lecture est-elle grandement facilitée pour quelqu'un qui désirerait lire les textes sans être gêné par les choix typographiques de l'époque.

<sup>28</sup> Ioana Galleron, Marie-Luce Demonet, Cécile Meynard, Fatiha Idmhand, Elena Pierazzo, et al., rapport cité., p. 4.

<sup>29</sup> Voir à titre d'exemple la notice de la première édition du *Trésor des joyeuses inventions* parue chez Étienne Groulleau et datée de 1554 : <http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/collections/show/3>.

<sup>30</sup> Ce même type de démarche s'applique à toutes les éditions de tous les recueils collectifs de poésie inclus dans le corpus secondaire.

<sup>31</sup> Voir par exemple la possibilité de consulter une copie numérique de l'édition en mode image, en un seul fichier pdf, qui permet notamment le geste de feuilleter le volume en ligne ou de le télécharger : <http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5747> (consulté le 2 avril 2022).

<sup>32</sup> Nous avons fait le choix de conserver la graphie du texte, qui peut servir d'indice dans l'établissement des phénomènes de circulation des textes dans les éditions. L'image placée en regard permet de prendre en compte les spécificités typo-iconographiques.

<sup>33</sup> Voir par exemple : <http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1434> (consulté le 2 avril 2022).



**Joyeuses Inventions**

Projet scientifique ▾ Recueils collectifs ... Circuler dans le corpus Consulter les ... Comparer des notices

Actualités du projet

Accueil Revenir à l'accueil

PARCOURS 2 - Consulter les éditions du *Trésor des joyeuses inventions*

CEUVRE : *Trésor des joyeuses inventions*

Édition : 1568c. - *Trésor des joyeuses inventions* - veuve Bonfons

Édition : 1568c. - *Trésor des joyeuses inventions* - veuve Bonfons

Auteurs : Recueil collectif

### Identification de l'édition

Référence site Joyeuses Inventions Édition : JLED\_7

Transcription diplomatique du titre : LE || THRESOR || DES IOYEUSES INVEN- || TIONS DU PARAGON || DE POESIES. || Contenant Epistres Balades, Ronde- || aux, Dizains, Huictains, Epitaphes, || & plusieurs Lettres amoureuses fort || recreatives

Lieu de publication : Paris

Imprimeur(s)-libraire(s) : Bonfons, Jean (veuve de)

Date : 1568c

Format : in-16

### Description & Analyse de l'édition

Présentation matérielle de l'édition : In-16, 80 ff., A-K8, caractères romains. Le recueil comporte 33 bois gravés et s'ouvre sur un huitain liminaire aux lecteurs (A2r). La première partie du titre courant ("Thresor des") figure systématiquement au verso, la seconde ("joyeuses inventions") au recto.

### Composition de l'édition

Paratextes :

"Aux lecteurs Huyctain" :  
"Qui fait d'un cueur (lecteurs) nobles & gentilz,  
Oysiveté sequester & bannir?  
Et plaisamment dames entretenir?  
De Cupido qui faict larc loing tenir,  
Et eviter de lascheté la trace?  
Qui faict de luy en maintz lieux souvenir?  
Joyeux devis extraict de bonne race." (A2r)

### Autres informations sur l'édition

Exemplaire analysé :  
Paris (Fr), Bibliothèque de l'Arsenal, 8o BL 9919 Rés.  
Voir la notice et le PDF de l'exemplaire analysé.

Autre(s) exemplaire(s) identifié(s) :  
À notre connaissance, il n'existe pas d'autre exemplaire répertorié à ce jour (9 juin 2018).

Télécharger la table des matières au format pdf : Édition : 1568c. - *Trésor des joyeuses inventions* - veuve Bonfons

### Les documents de la collection

185 notices dans cette collection

En passant la souris sur une vignette, le titre de la notice apparaît.

Les 5 premiers documents de la collection :

- [1568\_T]JL\_Bon] Page de titre
- [1568c\_T]JL\_Bon] 002 Mauvaise chose est que d'amours
- [1568c\_T]JL\_Bon] 003 Estre trop franc et soy fier

Figure 4. Haut de la notice de l'édition *Trésor des joyeuses inventions*, Paris, Veuve Bonfons, ca. 1568.

À ce niveau de la consultation, l'utilisateur du site ne dispose pas d'un appareil critique du texte, mais il peut situer celui-ci dans son environnement de production et de diffusion, notamment par le biais du dossier génétique qui rassemble en un même espace de la notice les différentes occurrences de ces pièces. Ce système de mise en relation des notices de chaque poème permettra, une fois achevé pour tous les poèmes, la visualisation par graphe des relations entre les différentes versions du même poème, encourageant l'utilisateur à passer d'un état à l'autre des diverses manifestations éditoriales du corpus. Partant d'une enquête



locale sur un texte qui l'intéressera particulièrement, il sera amené à le resituer dans le réseau des textes qui sont réédités, en des formes différentes, de recueil en recueil.

Un travail similaire doit encore être conduit sur les recueils collectifs autres que le *Trésor des joyeuses inventions* (corpus secondaire). Ellen Delvallée a engagé un tel travail sur le recueil des *Rondeaux en nombre de 350*. Ce type d'enrichissement de la bibliothèque numérique permettra à la fois de mener une exploration approfondie des échanges entre les poèmes du vaste corpus des recueils recensés par Frédéric Lachèvre, y compris ceux qui n'apparaissent pas dans l'une des éditions du *Trésor*, mais il aura aussi un impact sur une connaissance plus fine des textes du corpus primaire qui sont, eux, également diffusés par le biais d'autres recueils. Aussi la construction de la base de données qui sous-tend l'élaboration du site *Joyeuses Inventions* vise-elle à favoriser le recoupement des diverses données afin d'encourager par la suite de nouvelles pistes de recherche fondées sur l'exploitation des données mises à disposition. Elle témoigne également de l'intérêt de mettre en réseau les différentes entreprises d'édition critique dans le cas d'un corpus qui repose sur la réédition des textes et leur réorganisation en divers recueils qui paraissent au cours d'une même période.

#### CONSULTER L'ÉDITION CRITIQUE DU *TRESOR DES JOYEUSES INVENTIONS* (“ÉDITION ENRICHIE”)

Le troisième niveau d'éditorialisation du corpus concerne les poèmes du *Trésor*, tels qu'ils sont éditorialisés sur le site *Joyeuses Inventions*. Dans ce parcours proposé sur le site, le poème qui fait l'objet de l'édition critique proprement dite a été rebaptisé “hyperpoème” (HP), pour rendre compte de la transformation qu'opère l'intervention de l'éditeur scientifique, du document initial (un ensemble de manifestations imprimées d'un même poème dans les divers recueils intitulés *Trésor*) à sa représentation numérique sur le site *Joyeuses Inventions* (divers parcours de consultation où le lecteur est amené à formuler des opérations critiques lors des choix de navigation). On désigne par ce néologisme l'entité abstraite qui réunit les diverses formes d'expression imprimées, une fois le texte mis en livre dans les quatre *Trésors*. Chaque édition du *Trésor des joyeuses inventions* comprend donc un ensemble de « poèmes », mais l'édition critique du corpus des 395 textes qui paraissent au moins une fois dans l'un des quatre recueils intitulés *Trésor*, après suppression des « doublons »<sup>34</sup>, se compose non plus de poèmes, mais d'« hyperpoèmes ».

Cette « édition enrichie », que traduit le passage terminologique du « poème » à l'« hyperpoème », ne consiste pas à superposer dans un même espace de consultation les différentes versions d'un même « texte » dans ses diverses occurrences, afin de les rendre successivement consultables, ce que permet déjà le niveau de l'édition de lecture présentée précédemment. Il s'agit d'aller plus loin en donnant à lire un texte des mutations mêmes des poèmes du *Trésor des joyeuses inventions*, mutations comme processus qui caractérise l'hyperpoème. C'est à ce niveau que la dimension génétique peut faire l'objet d'une investigation documentée, avec notamment la mise en valeur de “zones de stabilité” et de “zones de variabilité” (fig. 5).

---

<sup>34</sup> Le terme de « doublon » est en réalité inapproprié dans la mesure où chaque texte recensé est bien singulier et présente des particularités typo-iconographiques, parfois titulaires, textuelles ou plus largement de composition, sans parler de la portée du co-texte sur sa signification. Mais l'on considère toutefois que l'on peut identifier 395 hyperpoèmes « différents » dans l'ensemble des plus de 600 « poèmes » publiés dans les quatre recueils.

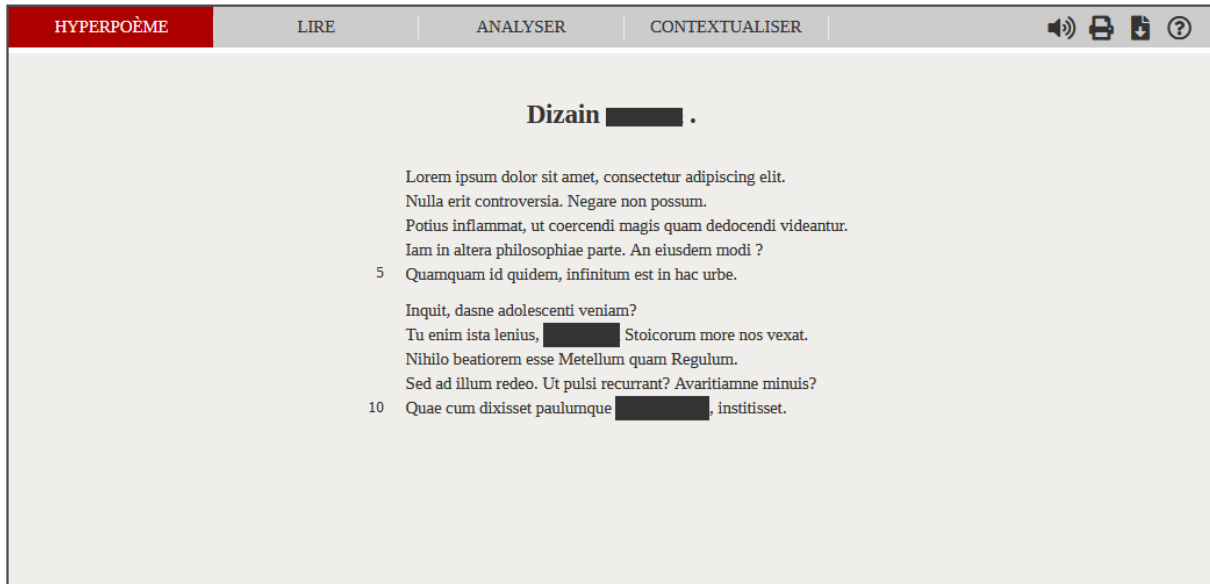


Figure 5. Prototype JoyViz pour la visualisation d'un hyperpoème en faux texte : l'onglet Hyperpoème.

Dans ce prototype d'un dispositif de visualisation de l'hyperpoème, on choisit de rendre visible par le caviardage<sup>35</sup> la « zone de variabilité » qui le caractérise et l'on représente dans sa version modernisée ce qui relève de la « zone de stabilité ». Ce premier affichage de l'hyperpoème impose au lecteur de suspendre la perception immédiate d'une pièce poétique achevée pour entreprendre une lecture active qui lui permet d'accéder aux mutations du texte. Lorsque l'utilisateur du site passe sur la zone caviardée, une infobulle lui indique "choisir la version de lecture". Cela peut l'inciter à cliquer sur l'onglet « Lire » afin qu'apparaisse le menu latéral qui lui proposera de manipuler l'hyperpoème selon ses propres questionnements.

Les partis-pris éditoriaux qui caractérisent ce niveau d'intervention éditoriale prennent aussi appui sur les autres modes de consultation (archives éditorialisées et édition de lecture) qui ont été proposés : feuilletage des recueils à travers la numérisation continue des recueils ; lecture des textes dans la transcription semi-diplomatique des quatre éditions distinctes ; mise en regard de la transcription avec la page numérisée et ses éventuelles illustrations. Si l'utilisateur du site peut user de ces fonctionnalités dans les parcours précédents, elles ne lui sont plus proposées en ce qui concerne l'hyperpoème qui met l'accent sur la dimension textuelle du corpus.

Le troisième niveau d'éditorialisation se singularise dès lors par le choix radical :

- de ne plus présenter qu'un texte annoté, sans référence à la mise en livre d'une ou l'autre des éditions du *Trésor* ;
- de moderniser le texte, dans le respect néanmoins de la structure métrique et le maintien des termes devenus archaïques ;
- de restituer les poèmes par ordre alphabétique d'incipit, sans privilégier l'une ou l'autre modalité d'agencement d'un recueil particulier sur les quatre désignés par le titre de *Trésor des joyeuses inventions*.

Par ces décisions scientifiques qui déconstruisent le mode habituel de présentation des éditions critiques, le dispositif de signification propre à l'un ou l'autre recueil se trouve remplacé par un dispositif supérieur propre à l'hyperpoème, selon un système d'annotation critique en XML-TEI qui apporte des éclairages de vocabulaire, de syntaxe ou encore d'analyse

<sup>35</sup> C'est à l'occasion d'une séance de travail avec Alice Tacaille, Claire Sicard et Pascal Joubaud à qui l'équipe éditoriale Joyeuses Inventions présentait leur conception de l'édition critique du *Trésor des joyeuses inventions* qu'Alice Tacaille a suggéré d'adopter la forme du caviardage pour représenter les zones de variabilité.





littéraire. Le choix de la modernisation orthographique sert à neutraliser les différences orthotypographiques entre les éditions pour mettre au premier plan le métadiscours sur la structuration logique et le commentaire sémantique de l'hyperpoème étudié. Il s'agit bien alors d'une démarche d'« édition enrichie », au sens où l'entend le guide de recommandation EVENT du consortium Cahier :

Le troisième type d'édition propose un texte profondément enrichi d'informations documentaires et contextuelles. En outre, celui-ci peut avoir été préparé de façon à permettre un affichage selon différents critères éditoriaux. L'édition enrichie permet souvent l'interrogation par facettes et l'exploitation étendue des données. Enfin, ce type d'édition suit nécessairement des pratiques harmonisées et se réfère à des standards soutenus par de larges communautés internationales, comme celle du consortium TEI.<sup>36</sup>

Dans le cadre du projet *Joyeuses Inventions*, on a choisi de conserver le modèle de la notice pour les Hyperpoèmes, comme on en a établi pour les Œuvres, les Éditions, les Exemplaires, les Poèmes. À ce premier niveau, on apporte des informations à la fois contextuelles, synthétiques et transversales sur l'hyperpoème dans des champs qui *entourent* le texte éditorialisé (fig. 6). La nouveauté de ce type de notices tient à l'intégration, à l'intérieur de la notice, d'un espace de visualisation qui permet d'interroger l'édition critique du texte proprement dit (voir la zone rouge de la fig. 6, en cours d'élaboration au sein du projet et présentée ensuite). À ce deuxième niveau, on ajoute à *l'intérieur même* de la transcription, une nouvelle strate de métadonnées, sous la forme d'un encodage en XML-TEI, qui nécessite le recours à des standards du XML-TEI et facilite la réflexion collective sur les phénomènes à encoder. Le projet suit notamment un balisage très nettement inspiré de la pratique traditionnelle de l'édition critique (annotation lexicale, éclairage de références historiques et culturelles, précisions métriques ponctuelles, etc.). Il met également en évidence des phénomènes qui tiennent à la spécificité du corpus, notamment en ce qui concerne les modifications que le poème a subies à travers les quatre éditions du *Trésor des joyeuses inventions* parues entre 1554 et 1599.

L'hyperpoème désigné par l'incipit "Alix en son ventre portait" fournit à cet égard un exemple particulièrement intéressant de ce double champ d'analyse, respectivement autour du texte (par des champs descriptifs dans la notice) et à l'intérieur du texte (dans le fichier XML-TEI que rendra lisible le dispositif de visualisation). Pour contextualiser le cas de cet hyperpoème, précisons qu'il figure dans les quatre éditions du *Trésor des joyeuses inventions* et dans un ensemble non négligeable de recueils du corpus secondaire. L'hyperpoème rapporte comment une jeune femme qui feignait « d'être grosse d'enfant », finit, après une longue attente, par accoucher de « quatre pets ». Le texte connaît plusieurs versions aux leçons significatives. La comparaison fait par exemple apparaître l'hésitation entre "Enflé de neuf mois et sept jours" ou "Enflé de neuf mois et huit jours" (v. 2). La notice synthétique de l'hyperpoème<sup>37</sup> comprend notamment des informations génétiques, accompagnées d'une analyse poétique et littéraire.

<sup>36</sup> Ioana Galleron, Marie-Luce Demonet, Cécile Meynard, Fatiha Idmhand, Elena Pierazzo, et al., rapport cité., p. 5.

<sup>37</sup> <https://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2680> (consulté le 20 mars 2022).



The screenshot shows a web interface for 'Joyeuses Inventions'. At the top, there's a search bar and navigation links like 'Projet scientifique', 'Actualités du projet', 'Revue collective', 'Circuler dans le corpus', 'Consulter les...', and 'Comparer des notices'. Below this, a breadcrumb trail leads to 'PARCOURS 1 - Consulter l'édition critique du *Trésor des joyeuses inventions* (A VENTRI)'. The main content area is titled 'Alix qui son ventre portait' by Saint-Romard. A large red callout box on the left says 'Espace de visualisation JoyViz en cours d'intégration dans la notice'. The right side contains sections for 'Analyse littéraire', 'Analyse du dossier génétique', 'Informations sur la notice', 'Citer cette page', and 'Exporter cette fiche'. The bottom of the page features a list of 'Autres notices de la collection' and a footer with logos for e-Man, ENS, PSL, CRF, Université Haute-Alsace, and IUT.

Figure 6. [Hyperpoème](#) « Alix qui son ventre portait »



Du point de vue du fichier en XML-TEI (voir fig. 7), un premier type d'annotation consiste à rendre compte des états du texte dans les quatre éditions de l'œuvre, dites "variantes éditoriales". L'indication se fait à l'aide d'un balisage XML-TEI :

Alix qui son ventre portait

Enflé de neuf mois et

<app>

<rdg wit="#1554">sept</rdg>

<rdg wit="#1556">huit</rdg>

<rdg wit="#1568">huit</rdg>

<rdg wit="#1599">huit</rdg>

</app> jours

Les balises <app> (*apparatus entry*) et <rdg> (*reading*) sont couramment utilisées pour l'annotation de textes à leçons divergentes. L'attribut "wit" (*witness*) permet de renvoyer à un texte-témoin précis. Les éditions critiques habituelles, établies à partir d'un texte pivot, établissent une différence entre <rdg> et <lem> (*lemma*), qui sert à définir la leçon de référence. En ne recourant qu'à la balise <rdg>, il est ainsi possible de faire coexister les variantes sans établir de hiérarchie entre elles.

Le deuxième type d'annotation concerne l'indexation de mots ou expressions spécifiques. Le balisage systématique d'entités nommées, comme les noms de personnes ou de lieux, l'identification de personnages prototypiques ou encore de formes du discours (dialogue, formule sentencieuse, topoï, etc.) sert à créer une infrastructure pour des relevés systématiques, permettant l'établissement d'index de divers types favorisant à terme des requêtes complexes dans le corpus édité. Le personnage d'Alix, par exemple, au prénom prototypique, pourra être relevé et permettre une étude plus approfondie de la représentation des personnages féminins du *Trésor des joyeuses inventions*, caractérisés tantôt par leur lubricité, leur vulgarité ou leur indécence. Cette indexation se fait à l'aide de la balise <persName>, qui est ensuite précisée par des attributs. Dans l'exemple présenté ci-dessous, Alix, comme la sage-femme sont identifiées comme des personnages prototypiques (« pers\_proto »), Sainte Marguerite comme un personnage historique (« pers\_hist »). De telles indexations offrent également la possibilité de décrire le registre du texte (<langUsage>) et ainsi de proposer une caractérisation des divers poésies – aux registres en effet très divers – regroupées dans le *Trésor des joyeuses inventions*.

Le troisième niveau d'annotation, enfin, relève de l'apparat critique microtextuel. Des commentaires permettent, via la balise <note> notamment, d'apporter des éclairages ponctuels, sur le lexique employé (p. ex. "l'amaris", qui désigne l'utérus dans "Alix en son ventre portait" qui a « mal à l'amaris »), sur la syntaxe ou la métrique. C'est aussi la balise <note> qui permet de donner des explications concernant des références historiques et culturelles (comme "Sainte Marguerite", qu'Alix invoque dans le poème). L'ensemble de ces annotations vise d'une part à faciliter la lecture et la compréhension du texte, en particulier pour un lecteur peu familier de l'époque ou du corpus édité. De l'autre, il offre la possibilité de mettre en relation les éléments observés avec des référentiels, qui viennent compléter l'information donnée (il peut s'agir, par exemple, des lieux communs de la littérature facétieuse, ou des motifs du conte populaire).



```
2 <head resp="ARN" type="composite">
3 <seg type="thematique">D'<persName type="perso_proto">une grosse garce</persName> qui feignait être grosse
4 d'enfant</seg>
5 <seg type="ponctuation">
6 <app type="zone_variabilite" resp="ARN">
7 <rdg wit="#ed_1554 #ed_1556c">,</rdg>
8 <rdg wit="#ed_1568c #ed_1599">.</rdg>
9 </app>
10 </seg>
11 <seg type="signature">
12 <app type="zone_variabilite" resp="ARN">
13 <rdg wit="#ed_1554 #ed_1556c">par S.R.</rdg>
14 <rdg wit="#ed_1568c #ed_1599"></rdg>
15 </app>
16 </seg>
17 </head>
18 <div type="piece" subtype="douzain" met="isometrique">
19 <lg resp="MS" n="1" type="nature_strophe" subtype="douzain" met="octosyllabe">
20 <l n="1"><persName type="perso_proto">Alix</persName> qui son ventre portait</l>
21 <l n="2">Enflé de neuf mois et
22 <app type="zone_variabilite" resp="ARN" xml:id="JI_HP_TJI_app_ZV_tx_2680_01">
23 <rdg wit="#ed_1554">sept</rdg>
24 <rdg wit="#ed_1556c #ed_1568c #ed_1599">huit</rdg>
25 </app> jours</l>
26 <l n="3">Et mal à l'amarris<note type="lex">L'amarris désigne l'utérus (DMF)</note> sentait</l>
27 <l n="4">Fait appeler à son secours</l>
28 <l n="5">La sage femme et force tours</l>
29 <l n="6">De drapeaux<note type="lex">Au pluriel, "drapeaux" désigne le linge dans lequel
30 on enveloppe un nourrisson (DMF)</note> apprête</l>
31 <l n="7">Comme femme d'accoucher prête.</l>
32 <l n="8">Quand la <persName type="pers_proto">sage femme</persName> approcha</l>
33 <l n="9">Levant une cuisse dépîte</l>
34 <l n="10">Son <langUsage type="scat">fessier</langUsage> large elle lâcha,</l>
35 <l n="11">En criant : « Sainte <persName type="pers_hist">Marguerite</persName><note type="indexPers">
36 Marguerite d'Antioche († vers 305) est considérée comme la protectrice des femmes enceintes. </note> ! »
37 <l n="12">De quatre gros <langUsage type="scat">pets</langUsage> accoucha.</l>
38 </lg></div></div>
39
```

Figure 7. Fichier en XML-TEI en cours d'élaboration pour l'encodage de l'Hyperpoème « Alix en son ventre portait ».

La variété des perspectives d'analyse, et, par conséquent, des types d'encodage, contribue à faire de l'édition critique du *Treasure des joyeuses inventions* un objet particulièrement complexe qui nécessite des dispositifs de visualisation adaptés, encore en cours d'élaboration à ce jour. C'est dans cette perspective qu'a été élaboré, à titre de prototype, le dispositif de visualisation JoyViz<sup>38</sup>. Cette première phase a pris comme point de départ des usages envisagés, afin de paramétrer les phénomènes retenus et leurs modalités d'encodage. Cette étape préalable a contribué à l'élaboration du cahier des charges du dispositif de visualisation. Plus encore, elle a contraint l'équipe à interroger la finalité même de l'encodage. Il s'agit non pas de soumettre aux utilisateurs des modes d'édition clos ou des « vues » pré-définies du corpus, mais de les inciter à manipuler les données, de manière néanmoins régulée, afin de faire du dispositif de visualisation un lieu de questionnement proprement dit.

L'espace de visualisation invite d'abord l'utilisateur, passé la surprise de la présentation caviardée de l'hyperpoème (fig. 6), à concevoir l'œuvre *Treasure* sans la réduire à une édition singulière. Pour ce faire, activer l'onglet « Lire » (fig. 8), qui fait apparaître le menu latéral sur la gauche, vient rappeler à l'utilisateur que la lecture linéaire nécessite en réalité un choix en amont (celui de la version choisie) qui en passe dans le même temps par des évictions (les éditions non sélectionnées).

<sup>38</sup> Le dispositif de visualisation JoyViz est né des réflexions collectives menées lors des séances de travail de l'équipe éditoriale *Joyeuses Inventions*. Les premiers essais de développement et de prototypage ont eu lieu durant l'été 2019. Ce dispositif de visualisation qui pourrait être inséré dans un cadre (*iframe*) à l'intérieur de la page html d'une notice Hyperpoème est en cours de développement. Conception et réalisation technique de JoyViz : Anne Réach-Ngô et Côme Saignol. Cet essai, à valeur de prototype, ne présage en rien de la forme que prendra le site *Joyeuses Inventions* lors de l'ouverture du parcours de l'édition critique enrichie dans la mesure où la présentation du site s'inscrit également dans l'évolution de la plateforme collaborative EMAN.





Le choix de la « version de lecture » souligne aussi que tous les hyperpoèmes ne sont pas nécessairement représentés dans toutes les éditions (quand l'édition ne comprend pas de poème correspondant à l'hyperpoème, l'édition apparaît marquée d'une croix)<sup>39</sup>. Si l'on coche la fonctionnalité « Afficher les leçons », les valeurs renseignées dans les zones de variabilité apparaissent en couleur (en l'occurrence sur l'image, en violet pour l'édition de Denise), sinon elles sont seulement soulignées comme dans l'exemple ci-dessous :



Figure 8. Prototype JoyViz pour la visualisation d'un hyperpoème en faux texte : l'onglet « Lire ».

En activant l'affichage d'une version spécifique, le lecteur constate aussi que chaque hyperpoème n'engage pas les mêmes modalités de diffusion, il peut apparaître dans deux, trois ou quatre éditions différentes<sup>40</sup>. Avec ce dispositif, la lecture ne relève pas seulement d'un mode de déchiffrement linéaire mais engage une appréhension globale de l'unité poétique, marquée par des zones de stabilité et des zones de variabilité. Elle comprend une mutabilité intrinsèque qui devient visible par le geste de sélection du lecteur.

L'onglet « Analyser » (fig. 9) engage une lecture d'ordre génétique et critique. Les différentes leçons apparaissent à la suite les unes des autres, comme au v. 6 de l'exemple ci-dessous. L'utilisateur du site accède ainsi simultanément aux différentes leçons de l'hyperpoème et peut choisir d'afficher différentes strates d'annotations, identifiées par des procédés distincts, selon les niveaux d'enrichissement qu'il sélectionne dans le menu latéral gauche (indexation, annotation critique, annotation génétique, ou tous les phénomènes simultanément<sup>41</sup>). Les dispositifs de visualisation, là encore, servent à différencier les commentaires proposés : caractérisées par un encadrement bleu, l'occurrence qui donne lieu à une remarque singulière apparaît dans une infobulle à liséré bleu ; caractérisées par un surlignage jaune, les différentes leçons considérées dans leur cohérence d'ensemble font l'objet d'une interprétation d'ordre génétique<sup>42</sup>.

<sup>39</sup> Il arrive fréquemment que l'hyperpoème ne connaisse qu'une seule parution parmi les quatre recueils intitulés *Trésor des joyeuses inventions*. Dans ce cas, poème et hyperpoème coïncide et les zones noires de variabilité dans l'onglet « Hyperpoème » se trouve simplement complété par une unique version dans l'onglet « Lire ».

<sup>40</sup> Il existe même un cas où l'on rencontre cinq fois l'hyperpoème car il est repris deux fois dans une même édition !

<sup>41</sup> L'indexation est indiquée par soulignement, les mots et expressions qui figurent dans le glossaire sont en bleu tandis que la présence de notes est signalée par l'encadrement des occurrences.

<sup>42</sup> Une page d'aide, signalée par l'icône en haut à droite, précise ces modes de fonctionnement.

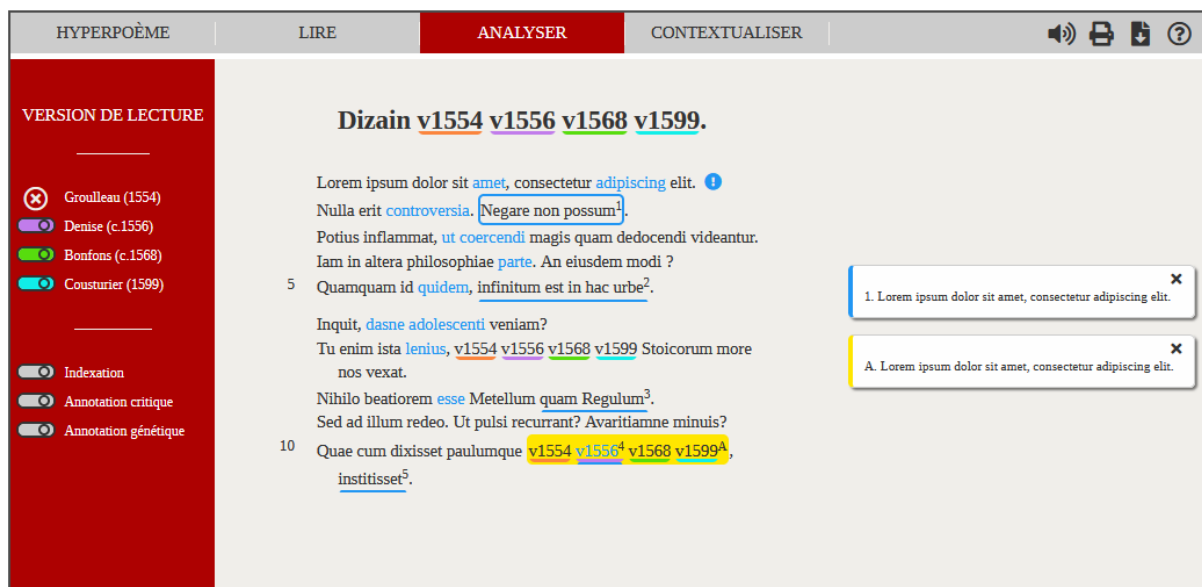


Figure 9. Prototype JoyViz pour la visualisation d'un hyperpoème en faux texte : l'onglet « Analyser ».

Enfin, le dernier onglet, « Contextualiser » (fig. 10), restitue les informations indexées de chaque hyperpoème dans le contexte large de l'analyse du corpus des 395 hyperpoèmes. Suivant ce dispositif de visualisation, l'espace latéral droit sert à l'affichage d'histogrammes qui rendent lisible le travail d'encodage transversal du corpus. On pourra ainsi choisir, comme dans l'exemple ci-dessous, de comparer le nombre d'occurrences des principaux personnages qui ont fait l'objet d'un encodage dans les fichiers XML-TEI et situer ainsi plus spécifiquement le personnage évoqué dans l'hyperpoème par rapport au personnel d'ensemble du corpus. On pourra également obtenir une étude quantitative des noms de lieu, des éléments naturels mentionnés, des topoï récurrents, des expressions métaphoriques, mais aussi de procédés métriques et prosodiques comme les vers faux, les rentrements, etc. Il s'agira alors de saisir la singularité de l'hyperpoème dans le paysage des données produites pour l'ensemble du corpus.



Figure 10. Prototype JoyViz pour la visualisation d'un hyperpoème en faux texte : l'onglet « Contextualiser ».



Centré sur l'exploration du corpus des hyperpoèmes, l'espace de visualisation met l'accent sur le texte poétique dans ses transformations au cours du temps. Mais cet espace devrait être intégré au sein de la notice globale Hyperpoème qui assure l'articulation de chaque hyperpoème avec les poèmes du corpus primaire et secondaire. L'espace consacré aux liens entre poèmes et hyperpoèmes, au cœur de la démarche du projet, reste au cœur du dispositif, encourageant ainsi une nouvelle navigation au-delà du seul espace de l'hyperpoème.

On conclura cette présentation du projet *Joyeuses Inventions* en insistant sur le rôle de l'utilisateur du site dans la restitution du corpus étudié dans toute sa vivacité. La structuration du site s'organise autour de parcours initiaux dès la page d'accueil : « Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions* », « Consulter les éditions du *Trésor des joyeuses inventions* », « Consulter l'édition critique du *Trésor des joyeuses inventions* » et « Consulter l'édition critique de ... » où figureront progressivement d'autres études approfondies des recueils du corpus secondaire. Ces différentes voies s'offrent comme des invitations à la découverte puis à l'investigation, par la présence dans toutes les notices d'un espace transversal qui permet de passer d'un poème à l'autre, ou de liens rattachant telle œuvre à ses diverses éditions, tel exemplaire à la notice descriptive de l'édition correspondante, tel poème publié dans un recueil spécifique à tel autre poème sous une forme différente dans un autre recueil qui ne demande alors qu'à être consulté.

Choisi pour sa fonctionnalité principale, celle de la mise en relation de documents, le modèle de la bibliothèque numérique se prête particulièrement bien à la circulation de l'utilisateur du site. En intégrant à cet outil une fonctionnalité qui permet de concentrer l'attention de l'utilisateur sur les 395 hyperpoèmes, relevant davantage de l'interface d'une édition critique numérique traditionnelle, le site *Joyeuses inventions* croise deux types d'incitation à la lecture : celle d'une lecture-circulation qu'on pourrait qualifier d'« horizontale », « à sauts et à gambades », et celle d'une lecture-approfondissement, par strates successives, plus « verticale », qui requiert le temps de la manipulation et de l'observation (expérimenter les onglets « Hyperpoème », « Lire », « Analyser », « Contextualiser »). Aussi le projet *Joyeuses Inventions* se présente-t-il bien comme un ensemble de cartes à jouer mêlées ensemble en un même jeu. Si un tel projet a pour ambition de renouveler les apports essentiels de la *Bibliographie* de Frédéric Lachèvre consacré aux recueils collectifs de poésie du XVI<sup>e</sup> siècle, son efficacité, *in fine*, devra aussi être évalué à l'aune d'un critère essentiel : celui du plaisir, pour l'utilisateur, de prendre en main le jeu de cartes et de se l'approprier, pour construire à son tour ses propres parcours intellectuel et esthétique.